

De bonnes notes pour l'apprentissage libre

Depuis plus de deux ans, l'école secondaire Munzinger enseigne selon le modèle scolaire Mosaik. Cela semble être une bonne chose pour les élèves, les parents et les enseignants. d'arriver.

Publié : 22.02.2017, 0U:51



Selon un sondage, la majorité des élèves, des parents et des enseignants sont satisfaits du système scolaire individualisé de l'école secondaire Munzinger.

Stefan Anderegg

A l'école Mosaik de Munzinger, beaucoup de choses sont différentes des autres écoles : Les élèves de la septième à la neuvième classe

décident eux-mêmes s'ils arrivent à 8 heures ou une demi-heure plus tard. Et ils décident eux-mêmes de ce qu'ils veulent faire, quand, comment, où et avec qui.

veulent apprendre.

Il y a environ deux ans et demi, l'école secondaire Munzinger de la ville de Berne a introduit le nouveau modèle scolaire. Il repose sur l'idée que les élèves ne sont plus répartis en fonction de leur âge. L'école tente plutôt d'organiser l'enseignement de manière individualisée. L'objectif est de promouvoir les forces et les capacités individuelles.

Avec ses douze classes mosaïques, Munzinger est la plus grande école de ce type en Suisse. Environ 30 pour cent de l'enseignement est organisé de manière autonome (SOL). Mais tout le monde ne s'est pas réjoui de ce nouveau modèle. Lorsqu'il a été introduit, certains parents craignaient que leur enfant doive aider d'autres enfants ayant besoin d'aide et qu'il n'apprenne donc plus assez lui-même.

Autre crainte : les bons élèves et ceux qui ont des difficultés seraient encouragés. Mais les moyens pourraient être oubliés. A l'époque, certains enseignants ne souhaitaient pas non plus suivre le collège, ce qui a entraîné quelques départs.

Satisfaction majoritaire

Pour la première fois depuis l'introduction du modèle, il a été demandé à tous les participants - élèves, enseignants, parents - comment ils voyaient les choses. Plus de 90% d'entre eux ont participé à l'enquête, menée de manière anonyme par la Haute école pédagogique de Berne (HEP).

En résumé, on peut dire que le modèle est accepté par tous les groupes. Ainsi, environ trois quarts des élèves et des parents trouvent que l'enseignement SOL est une bonne chose. Chez les enseignants, le

même plus élevé. Le mélange des classes et des niveaux de performance - décrit au préalable par de nombreux parents comme l'un des points cruciaux - semble également faire ses preuves.

Environ trois quarts des élèves et des parents qualifient la mixité de positive. Chez les enseignants, l'approbation est encore plus élevée. La majorité des personnes interrogées estime que la part des leçons SOL est juste. Les élèves, les parents et les enseignants s'accordent à dire que la compétence personnelle des élèves est encouragée en premier lieu dans les cours.

Les faiblesses de l'enseignement SOL sont jugées différemment selon les groupes. Les parents ont le plus souvent critiqué "le manque de soutien de la part des enseignants". Les élèves ont le plus souvent critiqué le "manque de concentration", tandis que les enseignants ont le plus souvent qualifié le modèle de "pas adapté aux élèves ayant des difficultés".

L'apprentissage auto-organisé est très largement accepté par une grande majorité. La plupart des personnes interrogées estiment également que les élèves apprennent ainsi quelque chose.

Visite d'écoles régulières

Le directeur de l'école, Giuliano Picciati, est lui-même surpris par un feedback aussi positif, surtout en ce qui concerne les parents. Le fait que le ressenti des élèves, des parents et des enseignants se rejoigne en grande partie est également extrêmement positif. "Si nous avons eu de grandes divergences entre les groupes à ce sujet, cela aurait été problématique", explique Picciati : "Nous sommes sur la bonne voie".

Aucune adaptation majeure du modèle n'est prévue. Dans le projet SOL

Il s'agit maintenant de revoir les missions confiées aux élèves. La devise est d'exiger, mais pas de sur- ou sous-exiger. Pour ce faire, la HEP met à la disposition de l'école des spécialistes dans différentes disciplines.

Et pour les écoles ordinaires, Munzinger est manifestement devenu un objet d'illustration : "Nous sommes presque submergés de visiteurs", déclare le directeur de l'école Picciati. Il semble que cet "autre" modèle pourrait tout à coup faire école.

Cet article a été automatiquement importé de notre ancien système de rédaction vers notre nouveau site web. Si vous rencontrez des erreurs de présentation, nous vous remercions de votre compréhension et de votre remarque : community-feedback@tamedia.ch